



### Lettre ouverte des participants aux Initiatives jeunesse du Mushuau-nipi 2011 :

La 1<sup>e</sup> édition des Initiatives jeunesse des Amis du Mushuau-nipi s'est tenue du 4 au 11 août dernier sous le parrainage de M. Ghislain Picard. Durant ce séjour en territoire nordique, des jeunes Autochtones et non-Autochtones ont d'abord participé à un Projet sur la littérature, la prise de parole et l'identité, puis à un Séminaire des jeunes sur l'eau et les droits de la personne, organisé en collaboration avec le Secrétariat international de l'eau, Amnistie internationale – Canada francophone et le Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec.

Suite à ces échanges et discussions, les jeunes participants ont décidé de prendre parole :

#### **Respecte ma voix**

Écrit par Tania Larivière, incluant un court poème de Maya Cousineau Mollen

Suite à une discussion avec d'autres jeunes de mon âge, j'ai eu le mandat de rédiger un court texte contenant les points principaux de notre pensée collective. Ayant tous une réalité en commun, nous sommes arrivés à la conclusion qu'il était grand temps qu'on nous écoute...

*« Nous sommes un peuple qui vit de la nature, mais qui respire l'air des grandes villes. D'origine autochtone ou non, il a suffi d'un court séjour dans les terres nordiques du Québec afin de se retrouver, et même de mieux se connaître. Nos traditions ainsi que notre identité se sont perdues au gré du temps. Maintenant, avec les yeux grands ouverts et l'esprit prêt à recevoir, nous attendons de recevoir la fierté de nos ancêtres.*

*Ce matin, nous nous sommes réveillés près de la rivière. Sur cette eau, vive et froide, les canots se sont faits porter à un lieu de rencontre. C'est ici que nous avons renoué avec la spiritualité d'antan, avares de connaissances qu'on avait à nous offrir. Que ce soit par le biais d'une amitié nouvellement formée ou la sagesse d'une femme née de ces terres, nous avons appris à accepter les apprentissages qui nous étaient destinés.*

*Nous avons subi de grandes pertes tout au long de notre histoire, celle des Premières Nations, qu'il s'agisse d'un lopin de terre ça et là ou bien de nos mœurs égarées dans le temps. Notre voix sera celle qui nous permettra de guérir de ces blessures. C'est notre décision d'enfin prendre la parole et faire connaître notre voix »*